

Le mont Rougemont, une mosaïque d'habitats à préserver

On ne sourit pas avec les chauves-souris



Le Québec compte au moins 8 espèces de chauve-souris. Cinq d'entre-elles y vivent à l'année. Elles ont toutes en commun d'être strictement insectivores. Elles consomment une quantité impressionnante d'insectes jugés nuisibles pour l'agriculture et la foresterie. En une heure une petite chauve-souris brune peut capturer jusqu'à 600 insectes! Ce sont donc des animaux forts utiles.

Des inventaires acoustiques réalisés sur le mont Rougemont en 2009 ont permis de confirmer la présence de cinq espèces. Deux de ces espèces demeurent au Québec toute l'année: la **petite chauve-souris brune** et la **chauve-souris nordique**. Ces dernières utilisent des hibernacles pour passer l'hiver. Il s'agit généralement d'une grotte ou d'une mine abandonnée. Ces lieux doivent présenter des conditions particulières, une humidité élevée et une température légèrement au-dessus du point de congélation. Trois autres espèces sont migratrices soient la **chauve-souris argentée**, la **chauve-souris cendrée** et la **chauve-souris rousse**.

Malgré leur similitude d'apparences, leurs préférences en matière d'habitat varient considérablement. La **petite chauve-souris brune** fréquente une grande diversité d'habitats, des régions boisées près des plans d'eau aux milieux urbains. Les femelles et leurs petits peuvent occuper nos habitations durant l'été. Elles nichent également dans les cavités et sous l'écorce des arbres morts ou vivants. La **chauve-souris nordique** préfère la forêt boréale. Plutôt solitaire, elle se réfugie sous l'écorce et dans les crevasses des arbres. Elle peut aussi occuper les bâtiments. Plus résistante au froid, l'espèce hiberne en petits groupes dans les crevasses des rochers ou parfois sous l'écorce des arbres. Quant à elles, nos chauves-souris migratrices fréquentent divers types de forêts, la chauve-souris rousse préférant toutefois les forêts de conifères ou mixtes. Mais surtout, ces voyageuses apprécient les plans d'eau, source d'une grande quantité d'insectes. Elles trouvent refuge dans la cime des arbres, sous l'écorce ou dans les trous de pics abandonnés. Suspendues aux branches, elles ressemblent à des feuilles mortes ou des cônes de pin et passent inaperçues.

Migratrices ou résidentes, toutes ces espèces rencontrent des difficultés de survie. Comme pour plusieurs espèces animales, il y a la perte d'habitats. Mais d'autres phénomènes menacent. Certaines sont atteintes de la maladie du museau blanc qui décime des populations entières en Amérique. C'est le cas de la petite chauve-souris brune. Autrefois la plus abondante, près de 90% de la population aurait été victime de la maladie. Comme pour les oiseaux insectivores, nos chauves-souris sont probablement affectées par une diminution générale du nombre d'insectes. Ce phénomène est en effet observé par un groupe de chercheurs depuis les années 1990. Dans l'Est du Canada, des efforts sont faits pour tenter de suivre les niveaux de populations et de localiser les sites de reproduction. Ainsi, les citoyens qui connaissent un endroit fréquenté par une colonie de chauves-souris durant l'été, comme un chalet, une maison ou une remise, sont invités à s'inscrire sur le site web [Chauves-souris aux abris](#) et à y signaler l'emplacement de cette dernière. De plus, il est possible d'installer des petites cabanes d'ortoirs que l'on trouve facilement sur le marché. Autour de votre jardin, elles aideront à réduire la population de maringouins. Votre implication peut faire une réelle différence. **Souriez maintenant!**

Cet article a été rédigé par Pierre Pontbriand, coordonnateur pour l'Association du mont Rougemont grâce à la participation financière de la Fondation de la faune du Québec.
Photo : chauve-souris rousse par Phil Myers - Animal Diversity Web